

Phippsie arctique

Elle peut ressembler à une mauvaise herbe indésirable, que vous souhaiteriez arracher de votre pelouse ou de votre jardin, mais la phippsie arctique est un précieux spécimen de la collection botanique du Royal BC Museum. Comme nous l'explique Stacy Ross, cette petite plante nous permet de mieux comprendre à quoi notre province ressemblait à l'âge glaciaire.

C'est une toute petite plante sans prétention, mais ce qu'elle peut nous apprendre sur l'ère glaciaire est tout à fait incroyable.

« À un moment donné, c'est arrivé par là. "Oui, il y a très longtemps." »

On trouve la phippsie arctique en Alaska, au nord du Canada, dans le Wyoming et au Colorado. Elle a été découverte en C.-B., en 2004, près de ce lac.

« On n'en avait jamais trouvé avant dans la province. »

Depuis, d'autres échantillons ont été collectés et pressés avec soin. Le dernier échantillon a été trouvé l'été dernier, dans le Northern Rockies Provincial Park, au cours d'une expédition de collectes sur le terrain.

« En Colombie-Britannique, on la trouve environ à cette latitude, et maintenant nous avons réussi à étendre sa zone de répartition beaucoup plus à l'est. »

Mais ce qui est surtout intéressant est, où on ne la trouve pas dans la province, par exemple dans les régions plus au sud.

« On la retrouve dans de petites poches, mais elle est absente de larges zones où les habitats sont tout à fait appropriés. »

La question est, pourquoi ?

« Les semences ne pourraient pas être dispersées par le vent et ne pourraient pas non plus être consommées par les oiseaux. Une explication possible est le que la partie sud de la C.-B. a été frappé plus durement par la dernière glaciation, ou par les glaciations précédentes, et tous les habitats ont été complètement éradiqués sous l'action de la glace. »

Des recherches plus approfondies ont révélé plus, beaucoup plus.

« Il existe au moins 12 autres espèces qui montrent une distribution similaire. Elles sont adaptées aux altitudes plus élevées, aux zones montagneuses situées au-dessus de la limite des arbres. »

Qu'est-ce que nous pouvons retenir de tout ça ?

« Je crois que ces spécimens ont beaucoup trop de valeur pour être simplement classés dans nos collections. Je crois que nous avons une histoire beaucoup plus grande à raconter au public au sujet de

ces petites plantes et ce qu'elles pourraient nous raconter sur les conditions climatiques du passé. Cette plante s'est vu attribuer un numéro de catalogue unique. »

Le premier spécimen britanno-colombien de phippsie arctique a été catalogué il y a six ans, le 12 décembre 2008. Cette plante a ainsi rejoint un précieux réseau de données scientifiques.

« J'ai cherché dans la banque de données de l'Université de l'Alaska ; j'ai cherché dans la banque de données de l'Université du Wyoming, dans celles du Colorado, et du Montana. Et à l'aide des informations trouvées dans ces collections de plantes, j'ai pu reconstituer la distribution actuelle de la phippsie. »

Collectée, cataloguée et préservée au Royal BC Museum. Qui sait ce que cette petite plante nous apprendra dans les années, les décennies à venir.